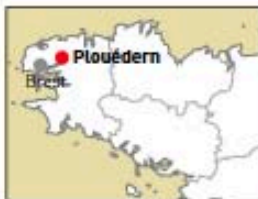


Tri des déchets. Plouédern voit jaune



Le centre de tri de déchets TriGlaz, dans la zone de Leslouch, à Plouédern, devrait être opérationnel à la fin de l'été 2013.

Dans un peu moins d'un an, le nouveau centre de tri de Plouédern, dont la première pierre a été posée hier, sera mis en service. C'est là que convergeront bientôt les emballages ménagers de tout le Nord-Finistère.



Bouteilles plastiques, briques alimentaires, canettes, vieux journaux... C'est ce qu'on appelle les emballages ménagers. Le spécialiste préfère parler de recyclables secs. Le citoyen lambda, lui, pour peu qu'il ne soit pas daltonien, évoque plus simplement les poubelles jaunes.

12 M€ d'investissement

Aujourd'hui, dans le Nord-Finistère, ces déchets sont dirigés vers quatre centres de tri à Brest, Plounevez-Lochrist, Saint-Martin-des-Champs et Plougoulm. Des usines qui arrivent en bout de course ou à saturation (ou les deux), et qu'on rend responsables de l'apparition de maladies professionnelles chez leurs salariés. En effet, lorsque les poubelles jaunes sont des sacs plastiques qu'il faut ouvrir à longueur de journée, gare aux troubles musculo-squelettiques (TMS).

Émanation de BMO (Brest Métropole Océane), la Sotraval - Société de traitement et de

valorisation des déchets - a donc décidé de construire une nouvelle unité de tri dans la zone de Leslouch, à Plouédern. TriGlaz, c'est son nom, devrait être opérationnelle à la fin de l'été 2013. D'ici là, la Sotraval aura investi 12 M€ pour sa réalisation, avec l'aide de l'Ademe (2,5 M€) et du conseil général (600.000 €).

Pour 503.140 Finistériens

C'est là que seront traités les emballages ménagers (et seulement ceux-là) de quelque 503.140 habitants du département, soit la population des dix communautés de communes du Nord-Finistère, toutes actionnaires de la Sotraval (*). Ces collectivités ont donc moins d'un an pour uniformiser leurs pratiques car certaines n'ont pas encore franchi le cap de la collecte sélective.

Le nouvel outil promet d'être moderne et performant avec, notamment, une partie tri optique « basée sur la reconnaissance

de formes et la mesure spectrométrique des matières ». Mazette ! Et la main-d'œuvre dans tout ça ? 17 ou 18 personnes, salariés de la Sotraval ou de l'entreprise d'insertion Tribord, pour beaucoup « transfuges » de l'usine brestoise du Spemot, seront affectées à Plouédern.

30.000 tonnes en 2018

Restent enfin les objectifs. La cadence de départ a été fixée à 22.000 tonnes de déchets triés par an, ce qui correspond aux volumes actuels. Mais une montée en puissance est programmée pour atteindre les 30.000 tonnes à l'horizon 2018.

Hervé Corre

* Brest Métropole Océane, pays d'Iroise, pays des Abers, pays de Lesneven et de la Côte-des-Légendes, pays de Landerneau-Daoulas, Aulne Maritime, baie de Kernic, pays de Landivisiau, pays Léonard, Morlaix-communauté.